

8. Basilique de San Domenico

Piazza San Domenico, 13

Le chœur, réalisé entre 1528 et 1551 par Damiana da Bergamo, est l'un des derniers chefs d'œuvre de marqueterie de la Renaissance tardive. Il a été désigné par ses contemporains comme la huitième merveille du monde. De splendides natures mortes d'instruments de musique décorent la table du pupitre destiné à recevoir les grands livres choraux (quelques uns d'entre eux remontent au XIIIe siècle et sont exposés dans le musée).



San Colombano,
Collection Tagliavini



9. Cantina

Via Cesare Battisti, 7/B

La mode du jazz arrive dans la ville vers la fin des années trente et, tout de suite après la seconde guerre mondiale, le genre se développe de manière absolument originale grâce à la passion et à l'engagement de quelques étudiants de l'Université, eux-mêmes extraordinaires musiciens de jazz amateurs, et grâce à la création de nombreux cercles et associations. En 1952, voit le jour le «Superior Magistratus Ragtime Band», fondé comme «band» de l'Université, qui prit par la suite son nom actuel de Dr. Dixie Jazz Band. A partir de 1972 ce groupe de musiciens «amateurs» (mais Henghel Gualdi, Lucio Dalla et Pupi Avati en ont aussi fait partie) se réunit dans la cave de la rue C. Battisti (les répétitions sont à horaires imprévisibles mais ouvertes), proposant un jazz traditionnel et un dixieland de très haut niveau au point de faire partie des plus importants festivals et de jouer avec des jazzmen de renommée mondiale, tels que, au-dessus de tous, Louis Armstrong et Gerry Mulligan.

10. San Colombano, Collection Tagliavini

Via Parigi, 5

San Colombano est un établissement de chanoines constitué d'une série d'édifices qui se sont agrégés les uns aux autres au long des siècles à partir de 610 environ. Le complexe accueille la collection d'instruments de musique anciens du «maestro» Luigi Ferdinando Tagliavini, musicologue et musicien né à Bologne et de renom international. On y trouve un riche patrimoine de clavecins, épinettes, pianos, clavicores, une collection d'instruments à vent et un groupe d'automates. Il s'agit de pièces uniques, nombre d'entre elles sont richement décorées selon les canons de la peinture du XVIIe et XVIIIe siècle et tous sont en état de marche. Au troisième étage se trouve la bibliothèque Oscar Mischiati qui rassemble plus de dix mille volumes appartenant au musicologue bolonais. En plus de la collection, San Colombano garde dans son Oratoire *La Gloriosa Gara*, le suggestif cycle de fresques confié aux meilleurs élèves des Carraches. www.genusbononiae.it

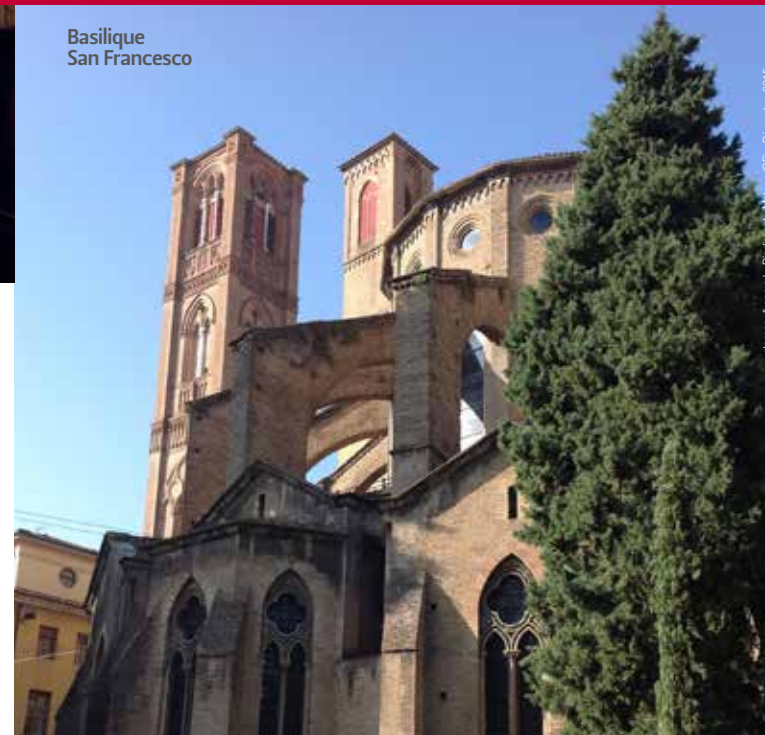
11. Couvent de San Francesco

Piazza San Francesco

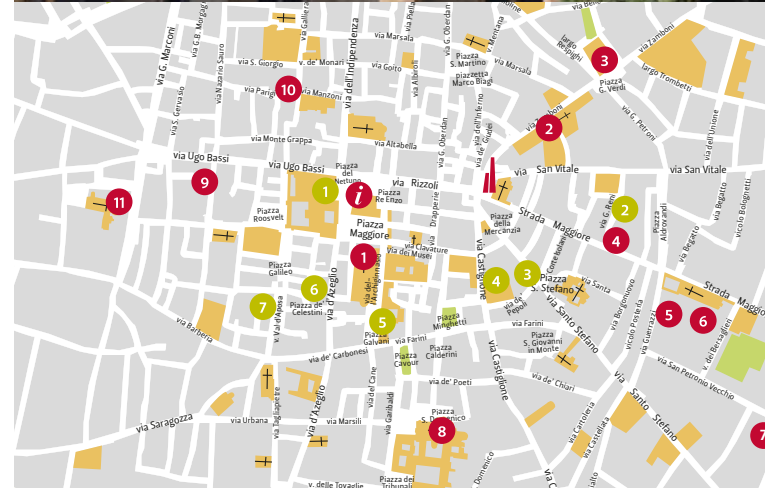
Dans ce couvent Giovan Battista Martini passe sa vie de religieux et d'érudit musical et il y est enterré en 1784, comme nous le rappelle une inscription sous la première arcade à droite de l'église. C'est ici qu'il rassemble ses collections musicales, aujourd'hui conservées au Museo della Musica (Musée de la Musique). Sa culture encyclopédique lui valut une renommée internationale et occasionna la visite de «maestri» italiens et européens de passage en ville, y attirant des élèves tels que W. A. Mozart et J.C. Bach auxquels il fit classe dans sa cellule, aujourd'hui malheureusement détruite.

D'AUTRES SUGGESTIONS

- 1 Sala Borsa, Piazza Nettuno, 3**
Bibliothèque multimédia, elle offre une ample sélection de divers genres musicaux et des collections de textes concernant l'histoire, les œuvres, les compositeurs et les interprètes de la musique nationale et internationale.
- 2 Maison natale d'Ottorino Respighi, via Guido Reni, 8** – Propriété privée, visible seulement de l'extérieur.
- 3 Maison de Gaetano Donizetti, via Pepoli, 1** – Propriété privée, visible seulement de l'extérieur.
- 4 Palais Pepoli, Musée de l'Histoire de Bologne, via Castiglione, 8**
Musée dédié à l'histoire, à la culture et aux transformations de Bologne ; il consacre deux salles à la musique.
- 5 Palais de l'Archiginnasio, Piazza Galvani, 1** – L'aula magna des étudiants de droit fut rebaptisée «Stabat Mater» en souvenir de la représentation de l'œuvre sacrée en 1842, mise en musique par Rossini et exécutée en première sous la direction de Donizetti, qui s'était désormais affirmé.
- 6 Maison de Lucio Dalla, via D'Azeglio, 15** – Propriété privée, visible seulement de l'extérieur.
- 7 Résidence de Carlo Broschi dit Farinelli, via Santa Margherita, 6**
Farinelli, le plus célèbre chanteur castré du XVIIIe siècle, se retira de la scène publique à 32 ans seulement pour se réfugier dans sa villa de campagne située rue Zanardi, 31 (aujourd'hui détruite). Propriété privée, visible seulement de l'extérieur.
- 8 Maison natale de Père G. B. Martini, via Pietralata, 57** – Propriété privée, visible seulement de l'extérieur.
- 9 Musée de la Communication «Mille Voci ...Mille Suoni», via Col di Lana, 7** – Une riche collection phonographique et d'instruments, comprend également une section dédiée à la radio et à G. Marconi.
- 10 Cimitero monumentale della Certosa, via de la Certosa, 18 (Cimetière monumental de la Chartreuse)**
Il contient les tombeaux d'éminents musiciens, parmi lesquels Farinelli, Respighi et le monument funèbre de la famille Rossini, où la femme de Gioacchino Rossini, Isabella Colbran, est enterrée.



Basilique
San Francesco



www.bolognawelcome.it

Bureaux d'information touristique

Piazza Maggiore 1/e
Aéroport «G. Marconi» via Trionvirato 84



Bologne Ville de la Musique

Bologne peut se vanter d'une tradition musicale si riche qu'elle lui a valu la nomination de l'Unesco City of Music, une prestigieuse reconnaissance qui se fonde sur l'excellence du passé et sur la richesse des propositions du présent.



Bologna

United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

City of Music
Member of the UNESCO
Creative Cities Network since 2006



Comune di Bologna



1. Basilique de San Petronio Piazza Maggiore

La chapelle musicale la plus importante à Bologne, celle de San Petronio, est fondée en 1436 par le pape Eugenio IV et acquiert une renommée européenne. Le chœur marqueté par Agostino de' Marchi et les coraux miniatures narrent cette activité musicale ininterrompue jusqu'aujourd'hui et qui atteint sa période de splendeur pendant la seconde moitié du XVIIe siècle sous la direction de Cazzati, Colonna et Perti, avec des musiciens éminents, tels que Domenico Gabrielli, Vitali et Torelli. Le symbole le plus prestigieux de la Chapelle est un orgue monumental toujours en état de marche, construit entre 1471 et 1475 par Lorenzo Prato: c'est le plus ancien au monde encore en usage. En 1596, un autre orgue, œuvre de Baldassarre Malamini, fut ajouté. Cet instrument, lui aussi, est aujourd'hui en parfait état de marche. Destinées à battre la cadence des événements civils et religieux à partir du Moyen Age, quelques-unes parmi les plus importantes cloches de la ville – aujourd'hui visibles seulement de l'extérieur – donnent sur la Piazza Maggiore. La première est posée sur la Torre dell'Orologio du Palazzo Comunale au début du XVIe siècle, suivie en 1453 par la gigantesque cloche (57 quintaux environ) sur la Torre de l'Arengo, utilisée pour appeler la population à l'occasion d'événements politiques ou sociaux. Enfin, le clocher de S. Petronio dans lequel, pendant le XVIe siècle, un système de montage est réalisé pour permettre le concert des quatre cloches avec une rotation à 360°. Cet art de sonner les cloches est dit « à la bolognaise » et il se transmet de père en fils aujourd'hui encore.



Orgue, Lorenzo da Prato

2. Conservatoire Giovan Battista Martini Piazza Rossini, 2

Il s'agit d'une institution d'Etat née en 1942 de l'ancien Lycée Philharmonique et dédiée à l'érudit père franciscain bolognaise Giovan Battista Martini. Au rang des plus anciens conservatoires italiens, elle fut la première école musicale publique en Italie. Parmi ses premiers étudiants figurent Gaetano Donizetti et le jeune Gioacchino Rossini entre 1808-09. Actuellement, elle compte plus de quatre-vingts chaires pour les différentes disciplines en sus des ateliers de chant lyrique, de la musique ancienne et contemporaine, d'analyse des technologies modernes appliquées à la musique, ainsi que, plus récemment, de quelques cours consacrés au jazz. www.consbo.it



Teatro Comunale

3. Teatro Comunale Largo Respighi

En 1763, le Teatro Comunale, théâtre le plus important de la ville, est inauguré dans la rue Zamboni avec la représentation d'un opéra de Gluck, d'après le projet du célèbre scénographe et architecte Antonio Galli Bibiena. De nombreuses œuvres de Rossini y furent représentées ainsi que les premières italiennes de l'Africana de Meyerbeer (1865) et du Don Carlos (1867) de Giuseppe Verdi. La place qui se trouve en face du théâtre est dédiée à ce dernier. Toutefois, la renommée la plus fameuse du Comunale demeure liée à la dévotion wagnérienne de ses directeurs (A. Mariani, L. Mancinelli, G. Martucci) qui en firent le théâtre de presque toutes les premières italiennes des drames du novateur compositeur romantique allemand. A quelques pas du Comunale, en parcourant la rue de Castagnoli, un atelier dans la rue Belle Arti vaut le détour: on y transmet encore la technique bolognaise de lutherie, née au XVIe siècle dans la ville, grâce à la présence de quelques artisans allemands. www.tcbo.it

4. Museo Internazionale et Biblioteca della Musica Strada Maggiore, 34



Musée international de la musique

Le parcours d'exposition, qui se développe à travers les salles magnifiquement peintes à fresque du palais Sanguinetti, retrace presque six siècles d'histoire de la musique européenne, avec plus d'une centaine de portraits de musiciens les plus célèbres, une remarquable collection d'instruments anciens parfaitement intégrée à l'ample sélection de documents historiques d'une immense valeur – partitions, traités, livrets d'opéra, lettres, manuscrits, partitions autographes – provenant du legs du Père Martini, une des personnalités les plus illustres du panorama musical européen au XVIIIe siècle. A signaler notamment, en tant que documents rares et importants de l'histoire de la musique, le Harmonice Musices Odhecaton A, l'unique exemplaire qui nous soit parvenu du premier livre musical imprimé réalisé en 1501 par Ottaviano Petrucci, le « mystérieux » devoir de Mozart (l'antienne autographe rédigée par Mozart pour son admission à l'Académie Philharmonique), la collection complète de l'édition de 1600 de l'Euridice, la partition manuscrite autographe de Il Barbiere di Siviglia de Rossini. Dans la collection d'instruments de musique, signalons l'harmonie de flûtes de Manfredo Settala (1650) et le Clavesicum de Vito Trasuntino de 1606; parmi les portraits de Vivaldi, Händel, Gluck, Rossini, Donizetti, Bellini, Verdi, Wagner se distinguent J. C. Bach peint par Gainsborough, le portrait de Mozart âgé de vingt ans, celui de Farinelli par Corrado Giaquinto et la célèbre Libreria musicale de Giuseppe Maria Crespi. Enfin, au rez-de-chaussée, une section à part est dédiée à la reconstitution de l'atelier de lutherie d'Otello Bignami. La bibliothèque musicale du Musée (ex Civico Museo Bibliografico Musicale) – en attendant d'être déplacée – est ouverte au public dans le siège de Piazza Rossini 2. La collection bibliographique, héritage de Père Martini, se situe parmi les plus prestigieuses au monde: elle est fondamentale surtout pour la musique imprimée du XVIe au XVIIIe siècle; actuellement le patrimoine du Musée compte environ 118.000 documents, parmi lesquels 6.000 manuscrits, une collection de 12.000 livrets d'opéra et plus de 5.000 lettres. Dans la même rue, au numéro 26, reconnaissable par une frise en latin et par des motifs musicaux sur sa façade, se trouve le bâtiment que Gioacchino Rossini fit construire en 1824 et où le musicien a vécu pendant une vingtaine d'années, avant de s'établir à Paris. Propriété privée, l'édifice, est visible seulement de l'extérieur. www.museomusicabologna.it



Académie Philharmonique

5. Académie Philharmonique Via Guerrazzi, 13

En 1666, une corporation de musiciens professionnels, réunissant des noms illustres de la musique provenant de toute l'Europe, est fondée. Le diplôme délivré par l'Académie était considéré comme un titre de grand prestige, au point qu'en 1770 Wolfgang Amadeus Mozart lui-même, âgé de quatorze ans, se soumit au sévère examen d'admission, après avoir suivi les leçons de l'abbé G. B. Martini. D'autres membres éminents de l'académie furent Farinelli, Rossini, Verdi, Wagner, Puccini, Liszt, Brahms et, durant le XXe siècle, en tant qu'honoris causa, Riccardo Muti et Claudio Abbado. www.academiafilharmonica.it

6. Eglise de Santa Maria dei Servi Strada Maggiore, 43

Parmi les nombreux orgues historiques de Bologne (S. Petronio, S. Martino, S. Procolo, S. Domenico, S. Maria della Vita, Oratorio dei Filippini, S. Michele in Bosco, pour n'en citer que quelques-uns) cet orgue à transmission mécanique, chef-d'œuvre de 1967, est digne d'une mention particulière. Il est encore aujourd'hui utilisé pour de très nombreux concerts.

7. Eglise de Santa Cristina Piazzetta Morandi, 2

En 1247 les moniales de Camaldoli fondèrent le couvent de Santa Cristina « della Fondazza » à Bologne. L'église que l'on voit aujourd'hui fut construite en 1602 par Giulio della Torre, architecte de l'entourage de Domenico Tibaldi. L'intérieur à nef unique se distingue par l'étran-



Eglise de Santa Cristina

gement du chœur, qui devient une caisse de résonance telle qu'elle transforme Santa Cristina en un instrument musical architectonique, où le son se diffuse avec une stupéfiante netteté acoustique. C'est bien à cause de cette caractéristique que le mythe des « suore musicanti » est né: dans la salle derrière l'abside les sœurs chantaient protégées des regards indiscrets et leur voix se propageait sans échos ni réflexions jusqu'à l'entrée, à travers deux grillages posés sur le maître-autel. L'église conserve les deux seules sculptures de Guido Reni, représentant les Saints Pierre et Paul et une merveilleuse synthèse de l'école bolognaise entre le XVIe et XVIIIe siècle, culminant avec la grande Ascension de Ludovico Carracci, sur le maître-autel. L'église est ouverte au public à l'occasion des concerts. Des visites guidées sont organisées sur rendez-vous. www.genusbononiae.it